

Vietnam

30 ans après la fin de la guerre, « L'agent Orange » continue d'empoisonner

Texte et photos : ALEXIS DUCLOS

Aujourd'hui, à l'approche du trentième anniversaire de la fin de la guerre du Vietnam, environ 60 000 adultes et plus de 200 000 enfants (1) souffrent toujours de « l'agent Orange ». Malformations congénitales, cancers, handicaps physiques et mentaux, sont dans la majorité des cas, la conséquence des plus de 70 millions de litres de défoliants dont le célèbre « agent Orange » (2), déversé au Centre et Sud Vietnam de 1961 à 1971 par l'armée américaine. Pays agricole, 20 % du sol vietnamien a reçu quelque 170 kg de dioxine. (3) En plus des combattants de tous bords, la population civile fut durement touchée. À New York, va s'ouvrir le plus grand procès jamais mené aux Etats-Unis contre les responsables des industries chimiques concernés. (4). L'association vietnamienne des victimes, représentée par des avocats américains, demandent réparations et justice. Les implications et les conséquences sociales, économiques et financières de ce procès sont considérables au regard de la plus grande guerre chimique de l'Histoire.

L'Opération « Ranch Hand »

Non loin de la piste Ho chi Minh, Kan Lay, une femme de 55 ans, tiens dans ses bras son fils, Ke Van Bac, un garçon de 14 ans, handicapé physique et mental ; (photo 03). Pendant la guerre, Kan Lay vit dans la région de A Luoi. « J'étais dans la forêt, j'ai vu les avions jetés la poudre sur nous, cela piquait les yeux, brûlait la peau ... » Depuis, son mari et ses trois enfants sont décédés de cancers. Pour les besoins de la photo, ils posent devant le panneau dénonçant l'opération "Ranch hand" (ouvrier agricole) installé sur l'ancien aéroport militaire A Sho, dans la vallée de A Loi. (photo 25). En effet, c'est en janvier 1962, approuvée par J.F Kennedy, que l'armée américaine met en place l'opération « Ranch hand ». Des avions à hélices Fairchild C 123 ainsi que des hélicoptères effectuent les missions d'épandages de défoliant sur les montagnes du Centre et Sud Vietnam. Une véritable guerre chimique dont les buts sont de détruire toute végétation gênant les bombardements de l'aviation américaine, en particulier sur la piste logistique Hô Chi Minh qui longe la frontière Est du Laos, détruire les récoltes et la végétation pour affamer les Viêt-Congs et la population des zones sous leur contrôle. Enfin, la destruction de la forêt permet une meilleure observation et protège les abords des installations militaires des embuscades. Les conséquences à ce jour sont une catastrophe écologique dont les effets rémanents et à long terme de la dioxine touchent environ 60 000 adultes et plus de 200 000 enfants (1), sans parler de la destruction de plus de 2 millions d'hectares de forêt, provoquant l'extinction de la faune et de la flore, la désertification et l'érosion des sols.(5)

Contrairement aux applications civiles, « l'agent Orange » est en grande majorité, épandu non dilué. La pulvérisation est de 28 litres par hectare contenant approximativement 5,5 kg de 2,4 D et 6,25 kg de 2,4,5-T. Des milliers de soldats américains, mais aussi alliés, sont contaminés par ces produits. Alors que le Département de la Défense (DOD) ne considère pas l'herbicide « agent Orange » comme toxique pour l'être humain, des experts de l'institut National de la Santé des Etats-Unis révèlent, en 1969, des malformations congénitales chez les animaux de laboratoire. L'opération « Ranch Hand » est seulement arrêtée en

1971... Vingt années durant, pour ne pas avoir à dédommager les anciens combattants malades et-ou parents d'enfants handicapés, certains hauts responsables américains ont occulté, falsifié des rapports scientifiques alarmants concernant la toxicité à long terme des dioxines. A cet égard, le 26 juin 1990, l'Amiral Zumwalt, responsable de missions d'épandage d'herbicides durant la guerre, fit un rapport au congrès Américain, mettant en évidence que certaines études scientifiques avaient des résultats volontairement biaisés notamment par l'administration des vétérans (VA) et par le centre de contrôle des maladies (CDC). (6)

Un véritable « Tchernobyl chimique »

À ce jour, les abords de l'ancien aéroport de A Sho sont toujours pollués par la dioxine. Entre 1994 et 2000, les recherches effectuées par le comité 10/80 et l'organisme Canadien "Hatfield Consultants" montrent que cet aéroport est profondément contaminé. Véritable "Tchernobyl chimique", le gouvernement a récemment obligé les habitants à quitter la zone. Élevage et culture sont interdits ; dans la région, les malformations génétiques se compte par centaines. À la souffrance physique de Ke Van Bac, s'ajoute la charge des soins de l'enfant et le sentiment de culpabilité et d'infériorité pour sa mère.

Ho Van Moi, ancien combattant Viêt-Cong et blessé à la jambe à la suite d'un éclat d'obus, aujourd'hui médecin et directeur de l'hôpital de A Luoi, me raconte d'une façon calme, et sans ressentiment, ses années de guerre alors qu'il était soldat Viêt-Cong. « Avant il y avait la forêt, et puis lorsqu'ils ont déversé les produits, tout est devenu mort ; les arbres, les animaux, et les personnes... À cause de la faim, les gens étaient si faibles qu'ils ne pouvaient pas enterrer les morts... Vous ne pouvez pas imaginer ce que nous avons souffert... Les produits ont été déversés sur les villages, puis sur les collines sous forme de liquide ou bien aussi de poudre... Si la population respirait ces produits, c'était la mort... C'est de la barbarie d'avoir utilisé ces produits chimiques, il faut dire la vérité... » À Luoi compte à ce jour plus de 2000 handicapés dans la région... Plus au Nord, dans la région du Quang Tri, Tran Van Tram, 55 ans, et sa femme Tran Thi Dan, 54 ans, peu après la guerre, partent à la recherche de métaux pour les revendre. Sans le savoir, ils vont travailler dans une zone touchée par les défoliants. Sur sept enfants, quatre enfants nés après la guerre, sont

handicapés physiques et mentaux. (photo 38) Les drames familiaux sont nombreux, comme pour Nguyen Duc Thang, 9 ans, abandonné par ses parents, mais protégé par sa grande mère .(Photo 02)

« **E**ux, ils savent... »

A l'hôpital d'obstétrique et de gynécologie TU DU d'Ho Chi Minh-ville sont gardés dans des bocaux de verre des douzaines de fœtus victimes de malformations congénitales dont beaucoup furent causés par « l'Agent Orange » (photo 05 et 06). Mme Nguyen Thi Ngoc Phuong , Directrice et Professeur de médecine (photo 39) « Eux, ils savent...Avec leurs cœurs, avec leurs âmes, ils doivent reconnaître leurs erreurs devant l'opinion internationale et devant le peuple américain...Ils doivent prendre leurs responsabilités pour aider non seulement les vietnamiens, mais aussi les autres pays impliqués dans le conflit » (Australie, Nouvelle-Zélande, Corée du Sud, Philippines...) À Ho Chi Minh-ville, le pourcentage des malformations congénitales est supérieur à la moyenne nationale, « Les deux tiers des enfants handicapés dont je m'occupe viennent des régions touchées par « l'agent orange ». C'est le cas de Ngyuen Duc, 23 ans, (photo 06), né avec deux têtes. Opéré avec succès, Nguyen Duc travaille aujourd'hui à des tâches administratives à l'hôpital Tu Du. Et puis il y a cette petite fille de 10 ans, Pham Thi Thuy Linh, née sans bras dans la province de Hain Toy, exemple de courage, de volonté et d'espoir, qui se rend à l'école pour apprendre et écrire, comme tous les enfants de son âge.(Photo 7,8,9,10,11). Son grand père, pilote dans l'armée de l'air sud-vietnamienne entre 1960 et 1970, meurt d'un cancer du sang en 1972. À Binh Duong, Les docteurs Nguyen Van Hoia et Tran Duc Cuong du centre hospitalier pour enfants victimes de « l'Agent Orange » (photo 12) sont des médecins calmes et déterminés. Leurs besoins sont d'ordre matériel et financier. Le docteur Tran Duc Cuong exprime pourtant son sentiment : « Je leur demande de ne jamais refaire ce qu'ils ont fait au Vietnam car les conséquences sont terribles, inimaginables. » Les différents hôpitaux ont besoin de matériel d'échographie en 4 dimensions afin de détecter les malformations. Le taux de dioxine chez les vietnamiens

du Sud est 900 fois plus élevé que celui des vietnamiens du Nord (7). Vers le delta du Mékong, une région elle aussi fortement touchée, Huynh Van Cam, ancien combattant Viêt Gong, est à l'origine de la construction d'une école pour les enfants handicapés (photo 04). C'est un homme calme, posé et prudent. À la fin de notre rencontre, lorsque je lui demande quel est son sentiment, il me regarde dans les yeux et me dit : « Ce qu'ils ont fait est inhumain, et mon souhait le plus cher est que cela ne se reproduise plus jamais... »

En conclusion, même si la liste des diverses maladies que la dioxine provoque reste à établir, et même s'il est parfois difficile d'obtenir des preuves entre la cause et les effets, des faits indéniables montrent clairement la toxicité redoutable de « l'agent orange » sur la santé humaine. Les études scientifiques menées par les américains et les vietnamiens mais aussi par la coopération internationale restent pourtant modestes. Ainsi, 30 ans après la fin de la guerre, le Vietnam reste « un grand laboratoire humain pour l'étude des effets de la dioxine sur la santé humaine ». Au-delà des études scientifiques et des statistiques, ce reportage photographique tente de montrer la souffrance et la détresse d'enfants victimes de la barbarie chimique. Des milliers d'entre eux attendent et espèrent que la justice se prononce pour reconnaître les responsabilités des uns et des autres.(8)

© Texte et Photos : Alexis DUCLOS

REFERENCES

- (1) Ph.M.Boffey-Agent Orange in Vietnam, 30 years later-New York Times, septembre8, 1998. Agent Orange blamed for child defects CNN World News –Hanoi April 13 1996.
L'estimation est de 4 800 000 personnes touchées par « l'agent Orange » au Vietnam, selon le rapport du cabinet Stellman.
- (2)« L'agent Orange » : (le nom vient de la bande de couleur peinte sur le fût de 200 litres). Solution rose brunâtre insoluble dans l'eau, composé à 50/50 de 2,4-D et de 2,4,5-T. Le dernier composant, le 2,4,5-T contient du TCDD ou 2,3,7,8 **tétrachlorodibenzo-p-dioxine**, c'est-à-dire la dioxine, le produit le plus toxique connu par l'humanité. La dioxine reste dans l'environnement pour plusieurs décennies. D'autres substances et herbicides furent utilisés comme l'agent Blanc (2,4-D et 1/4 de pirochloram), l'agent Bleu (acide cacodylique et natri-cacodylate + arsenic) l'agent Pourpre (n-butyl 2,4-D et n-butyl-2,4,5-t), l'agent Rose (n-butyl-2,4,5-t iso-butyl-2,4,5-t) l'agent Vert (n-butyl ester 2,4,5-T) + gaz CS et DDT. <http://www.lewispublishing.com/faq.htm>
- (3) Ian Steward – Associated Press 1997 <http://vvof.org/article.htm>.
- (4) Dow Chemical, Monsanto, Uniroyal, Hercules, Diamond Shamrock, Thomson Chemical et T.H. Agriculture, ont déjà payé 180 millions de dollars aux vétérans américains en 1984
- (5) Apocalypse forever – Vietnam after the fire – Edward Miller- Arte TV 11/02/95
- (6) Rapport au Secrétaire du Département des Affaires des Anciens combattants par l'Amiral E.R.Zumwalt, responsable des missions d'épandages au Vietnam. (Mai 1990). Son fils, Lieutenant de la marine au Vietnam est mort de cancer provoqué par la dioxine en 1988, et son petit-fils souffre de malformation congénitale.

- (7) Ref : H.Lindsey Arison III The herbicidal warfare program in Vietnam, 1961-71. Operation Trail Dust-Ranch Hand – May 1, 1996. Informations tirées de l'article de Monsieur Q.Tho Pham, Directeur de recherche du CNRS, octobre 1999 – « Poulet Belge et Agent Orange au Vietnam Toxicité des dioxines et responsabilités des hommes.
- (8) La plainte des victimes de l'agent orange a été déposée par les avocats américains qui défendent le droit de la partie civile, au Tribunal de Première Instance de la justice fédérale américaine dont le siège se trouve à Brooklyn Est, Etat de New-York le 31.01.2004. C'est le 22 février 2005 que la réponse sera donnée pour la suite de ce procès. Le magistrat en charge de ce dossier est Jacques Wenstein.

Remerciements

Madame Phuong Nguyen,
Aide et dons peuvent être envoyés à « Vietnam, les enfants de la dioxine »
7 Square Dunois 75013 PARIS FRANCE
Tél : +33 (0)1 45 83 12 69
<http://vned.free.fr>

Comité International de soutien aux victimes vietnamiennes de « l'agent Orange » en procès à NY.
Mr Andre Bouny / France. e-mail: andre-bouny@wanadoo.fr

ALEXIS DUCLOS 20 RUE DES COUTURES 92310 SEVRES FRANCE
Tél/Fax : +33(0)1 45 07 10 94 Mobile : +33(0)6 08 45 12 35 Email : alexisduclos@yahoo.fr
Site Internet <http://www.alexisduclos.com>